Les enduits

Couleurs et modénatures







La maison ancienne de Seine et Marne, comme toute construction traditionnelle, s'édifit de façon naturelle à partir des matériaux que l'on trouve à proximité.

Ainsi le plâtre et la chaux constituent la base de leur enduit.

Si le mélange de chaux fait sobrement jouer les teintes chaudes des sables, l'enduit de plâtre offre plus particulièrement à voir toute une palette de couleurs ou de moulures, souvent finement élaborées au coeur des villes dont il pare les façades selon un style urbain "remarquable".

Support d'une gamme chromatique riche en nuances, il enrichit ainsi la structure architecturale par leur couleur et leur texture.

Les terres et les sables teintent les façades d'ocres, de roses ou de sienne clair.

Les tuiles d'argile colorent la toiture d'un brun-rouge chaleureux.

Si les murs et les toits confèrent à l'architecture ses colorations dominantes, les éléments de détails influencent la perception du bâti et participent à sa composition.

Portes et volets, modénatures et soubassements le soulignent ou le ponctuent de leur profil en relief comme de leurs coloris.

L'habitation s'érige ainsi en tant qu'élément intrinsèque d'un espace, qu'il voit rural ou plus urbain.

La façade s'insère dans ce contexte, selon un lieu particulier avec les constructions environnantes, le paysage, le végétal et le minéral, avec l'eau, la terre et le ciel.

Ainsi couleurs et matières se réunissent pour évoquer un lieu et le composer par tout un jeu de nuances et de contrastes.

Harmonies ou dissonances lui transmettent des qualités particulières de tonalité, de luminosité ou de pureté.

Il est donc important de tenir comte des modénatures et des couleurs originales lors de la réhabilitation de l'habitat ancien.



La couleur

La couleur habille les façades aux enduits uniformes et revêt parfois les tapisseries, soulignées en contrepoint d'encadrements ou de décors de plâtre blanc. Peinte à l'aide d'un badigeon ou incorporée au mortier (teinté dans la masse) elle pare la maison de teintes dorées ou de tonalités foncées. Terre de Sienne ou de Kassel, ocre rouge ou vermillon, ocre jaune, plus rarement verte ou bleue.

Le badigeon est un lait de chaux parfaitement approprié aux enduits de plâtre et chaux. Il imprégne le mortier en profondeur et forme une croute dure. Il constitue un film protecteur qui fait glisser l'eau de pluie à sa surface tout en laissant respirer l'enduit. Véritable épiderme, il fut employé depuis fort longtemps pour ses qualités protectrices.

Blanc ou ocre pâle à l'origine, il s'enrichit notamment au XIXème siècle de pigments naturels et est utilisé pour ses qualités esthétiques comme technique de coloration. Il permet en outre la réalisation de diverses décorations en trompe-l'œil, encadrements d'ouvertures, chaînes d'angles.

L'enduit teinté dans la masse représente un procédé plus récent, utilisé dès la fin du siècle dernier. Plus durable et résistant, il offre une palette de couleurs aux qualités de luminosité et de tonalité moins subtiles, plus dures.





Nota bene

Le badigeon est une dilution grasse CAEB (chaux aérienne éteinte pour le bâtiment) appelée lait de chaux ou blanc de chaux.

Il peut être additionné d'un peu d'alun (sulfate double de potassium ou d'aluminium hydraté) ou d'huile de lin, utilisés comme durcisseur des plâtres et fixateur.

L'huile de lin améliore la stabilité du mélange et sa fluidité tout en renforçant la protection du support.

Elle lie les pigments au lait et sert de liant au badigeon. Outre des qualités techniques (protection de l'enduit de façade) et esthétiques (coloration), le lait de chaux possède des qualités biologiques. Il ralentit le développement des mousses, des algues, des champignons ou des insectes.

Les terres naturelles

colorent plus faiblement que les oxydes. Leurs caractéristiques chimiques sont en affinité avec la chaux. Ce sont les ocres jaunes et ocres rouges, les terres de Sienne naturelle ou calcinée, les terres d'ombre naturelle ou calcinée, les terres de Kassel.

Les oxydes métalliques

sont plus difficiles à disperser dans les laits de chaux. L'oxyde de chrome offre une grande variété de nuances jaunes. L'oxyde de fer donne des rouges et bruns. L'oxyde de cuivre, du bleu et du vert. Leur effet de coloration est plus intense, plus soutenu.

Sulfate de cuivre

Utilisé pour le traitement des vignes, colore de vert ou de bleu, selon sa concentration et son rapport.

Desquamation

Elimination spontanée de pillicules carbonatées à la surface des enduits à base de chaux grasse et de certaines peintures au carbonate. Cette desquamation, extrêmement lente et imperceptible, peut être considérée comme un avantage puisqu'elle maintient les revêtements concernés en état de propreté en constituant un véritable "auto-ravalement" (Dicabat).

Saturation

La concentration de pigments incorporés au lait de chaux est limitée par le rapport eau/chaux : le lait de chaux "sature" en pigments quand l'excès de charge colorante ne modifie plus la teinte et épaissit trop le mélange.

Pigment

Substance colorée d'origine minérale, organique ou métallique, généralement insoluble, qui colore la surface sur laquelle on l'applique sans pénétrer dans les fibres. Utilisation des pigments dans la préparation des peintures et des enduits (d'après le Petit Robert).

Substance colorante réduite en poudre impalpable par broyage pour être incorporée par dilutions successives aux peintures et aux enduits teintés dans la masse (d'après le Dicobat).









Les modénatures

Le gypse, ou pierre à plâtre, abonde en Ile de France comme en Seine-et-Marne et particulièrement sur les coteaux dominant la Seine, la Marne et les Morin. Mélangé avec un peu de chaux et de sable, il recouvre au Nord les façades construites de petites pierres calcaires ou de meulières, leur conférant une belle apparence ainsi qu'une protection indispensable contre les intemperies.

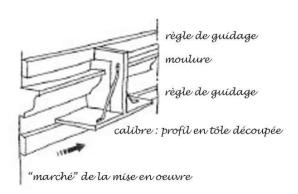
Travaillé depuis fort longtemps, le plâtre, malléable, se substitue avantageusement à la pierre de taille, plus rare et coûteuse, pour élaborer les décors... Leur richesse et leur raffinement évoquent le statut du propriétaire, comme l'influence du milieu urbain ou rural.

La maison se pare ainsi de belles modénatures, corniches ou moulures discrètes et simples pour la maison rurale, plus élaborées pour les maisons de ville, de bourg ou les maisons bourgeoises. Celles-ci sont décorées pour la plupart d'entre elles d'ornements d'esprit néoclassique, issus du XIXème siècle ; les décors classiques du XVIIème et XVIIIème siècle restent plus rares.

Erigées selon certaines règles de composition, les modénatures de la façade ont, tout comme l'enduit, une double fonction esthétique et technique.

Les moulures simples ou composées structurent la façade selon des lignes de force, en creux ou en saillie, traits d'ombre ou de lumière. Elles soulignent l'avancée de la toiture d'une corniche, le niveau de l'étage, le linteau ou l'appui d'une fenêtre, l'encadrement d'une baie selon des bandeaux toujours soignés. Elles jouent ainsi sur les proportions de la façade, les symétries, tout en préservant le mur de ruissellement, éloignant les eaux par la saillie de leur profil.

Toute une grammaire de formes simples, listel, filet, cavet, tore, quart de rond, propices à accrocher la lumière et le regard, composent ces modénatures. L'alternance des méplats et des courbes, le rythme des éléments larges ou plus fins, l'opposition des sculptures et des tapisseries, le rapport des éléments de détails et des plans, dessinent l'ordonnance de la façade.







Modénatures
Proportions et disposition de l'ensemble
des moulures et membres d'architecture
qui caractérisent une façade;
l'étude des modénatures permet de différencier les styles
et, souvent, de dater la construction des bâtiments.









Glossaire

Modénature

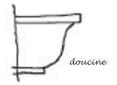
Proportions et disposition de l'ensemble des moulures et membres d'architecture qui caractèrisent une façade; l'étude des modénatures permet de différencier les styles et, souvent, de dater la construction des bâtiments.

Corniche

A l'extérieur, forte moulure en saillie qui couronne et protège une façade et sur laquelle sont placés les chêneaux. Les petites corniches sont souvent réduites à une grosse doucine ou à un talon. Les corniches plus compliquées, comportant des denticules, des modillons ou des consoles, sont rares sur les maisons modestes et se trouvent surtout dans les bourgs.

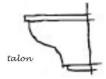
Doucine

Profil composé d'une courbe et d'une contre-courbe, tangentes l'une à l'autre. La doucine est un profil de moulure fréquent, surtout sur les corniches et entablements.



Talon

Moulure en deux parties, courbe et contre-courbe, concave en bas et convexe en haut : les courbes du talon sont inverses de celles de la doucine.



Bandeau

Bande horizontale saillante, unie ou moulurée, qui règne sur le pourtour d'un bâtiment. Disposés en général au droit des planchers, les bandeaux marquent visuellement la division des étages. Ils rompent la monotonie des façades assurant leur protection contre le ruissellement des eaux, lorsqu'ils sont suffisamment saillants et munis d'un larmier.

